

[Text]

Mr. Kaplan: Do you think that all small businesses by the very fact they are small businesses contribute equally to the growth of the economy? What often happens is that incorporation is sought by a small businessman who sees the business expand to the point where his management techniques and his knowledge are able to handle it and at that point it stops growing. It might be a store or a small manufacturing plant or something, he has no real need for further working capital, he has no intention particularly of growing, so he pays taxes at the rate of a \$13,000 a year person on salary even though his income may be as high as \$40,000, \$50,000 or \$60,000, and he does not actually contribute to the growth of the economy any further. Do you think that is a fair burden for taxpayers in general—people like yourself who are on salary?

Mr. Macintyre: Mr. Kaplan, I think there is some truth in some of the examples you are citing.

I can tell you though that we got at the CMA Tax Committee a fair amount of grass roots reaction from members on this. For example, we had two members write in and say, "I admit I am operating at the economic margin, I am in a tough industry, but I do provide employment for 100 people in my community. If there is \$10,000 tax added I cannot say I am immediately going to go out of business but, directionally, the inevitable result is that I will be closing down. I cannot say when." This is a typical reaction, and we got several of these.

Another member manufacturing an item competitive with US products told us very emphatically, "To take that \$10,000 away from me means one less job. My rough calculation is that it takes about \$10,000 capital employed to provide one job for one worker. As I see it, removal of that \$10,000 is going to mean one less job for somebody in the future".

● 1150

I think that the alternative proposals of incentives for growth have been extensively considered by this Committee but we got into difficulty when we began thinking of those who are operating at the economic margin but providing employment in their community.

Mr. Willmot: Just to bring the proportion of the number of small businesses in Canada and the Canadian Manufacturers Association into focus, Mr. Kaplan, we have perhaps 5,000 manufacturing companies and about 2,700 accredited representative members of the

[Interpretation]

M. Kaplan: Pensez-vous que toutes les petites entreprises, parce qu'elles sont petites, contribuent également à la croissance de l'économie. Il arrive souvent que la constitution en société est recherchée par des petits hommes d'affaires qui voient que leur technique administrative et leurs connaissances suffisent, et à ce moment là, l'entreprise cesse de croître: c'est peut-être un magasin, une petite industrie, et il n'y a pas de besoin réel pour avoir un capital actif plus grand et ils n'ont pas l'intention de prendre beaucoup plus d'expansion. Ils paient donc de l'impôt sur un revenu de \$13,000, même si le revenu est aussi élevé que quarante, cinquante ou soixante mille dollars, cela sans contribuer à la croissance de l'économie. Pensez-vous que c'est une juste répartition pour les contribuables, en général, pour des gens comme vous, par exemple, qui ont un revenu fixe?

M. Macintyre: Monsieur Kaplan, je pense qu'il y a du vrai dans les exemples que vous citez. Je peux vous dire qu'à notre Comité fiscal, nous obtenons la réaction de nos membres à tous les niveaux, sur cette question. Par exemple, deux de nos membres ont écrit pour nous dire: «J'avoue que mon industrie est rentable et pas plus. Je fournis de l'emploi à une certaine de personnes, dans mon milieu. Si on ajoute \$10,000 d'impôts, je ne peux pas dire que je ferai faillite, mais je devrai fermer, je ne peux pas dire quand.» C'est une réaction typique et nous en avons entendu plusieurs du même genre. Un autre membre, fabriquant un produit qui peut concurrencer des produits américains, nous a dit que ces \$10,000 de moins veulent dire un emploi de moins. Mon capital engagé indique qu'il faut \$10,000 de capital investi pour fournir un emploi. Donc, l'élimination de ces \$10,000 voudra dire un emploi de moins pour l'avenir.

Je pense que les autres possibilités ont été considérées longuement par le Comité, mais nous avons eu des difficultés lorsque nous avons commencé à penser à ceux qui opèrent à la limite de la rentabilité; mais qui fournissent de l'emploi dans leur secteur.

M. Willmot: Nous avons peut-être 5,000 industries et à peu près 2,700 représentants accrédités de l'Association canadienne des manufacturiers. Nous pensons qu'environ 70 pour cent de nos membres ont moins de 100 employés.